

Sacré-Cœur - Agen : M. Waller
Félix-Aunac - Agen : Mme Ratsirahonana
St Pierre - Casseneuil : Mme Barraud
Sainte-Foy - Marmande : Mlle Pierrot
Notre Dame - Tonneins : Mme Cheminade

L'HEURE DU CRIME

C'est l'automne. Ce soir c'est halloween. Il est minuit. Les portes claquent. Le crime se déroule. Le sang coule...

Je suis dans ma chambre, je dors. Tout à coup, je me réveille en sursaut. Ouf ! Ce n'est qu'un cauchemar ! J'ai peur, je descends prendre un verre d'eau à la cuisine, remonte dans ma chambre aussitôt.

Une fois dans mon lit, je me cache sous ma couverture en tremblant. Quelqu'un frappe à la porte : c'est la police. J'entends maman dire :

- Que voulez vous ?

La police répond :

- Nous enquêtons sur les crimes de plusieurs enfants.
- Comment ça ? Je ne comprends pas !
- Plusieurs crimes ont eu lieu.
- Quoi, des meurtres ? Mais c'est absurde !
- Je viens juste vous prévenir qu'un fou rode dans les quartiers et s'attaque aux jeunes enfants. Donc prenez garde et faites attention aux vôtres .

Du fond de mon lit, j'entends la porte se refermer. Terrifié par les paroles du policier, j'attrape mon doudou pour me rassurer, mais impossible de me rendormir.

Cauchemar ou réalité ? Je ne sais plus ! Tout à coup, je pense à Léo, mon frère jumeau. Dort-il ? A-t-il aussi entendu les paroles du policier ? Prenant mon courage à deux mains, je pousse ma couette et, la torche allumée, je me lève...

La lumière déforme les ombres, je tremble. Pour un soir d'Halloween, c'est réussi !

La porte de Léo est entrouverte. Je la pousse doucement. Je m'approche de son lit et là PERSONNE. Glacé de froid et de peur, des idées horribles envahissent ma tête. Que faire ? Alerter maman ? Rechercher Léo ? Contacter mes amis qui fêtent Halloween ? J'essaie de reprendre mes esprits.



Et puis d'un coup, j'appelle :

- A l'aide ! maman ! viens voir.

Elle se précipite et me dit :

- Qu'est-ce qu'il y a Léo ?
- Mais non ! Je ne suis pas Léo. J'ai entendu un bruit bizarre, je suis allé dans la chambre de Léo et il n'y était plus !

Je rentre dans la chambre suivi de maman et ... mince !! il est revenu !! il dort tranquillement dans son lit.

- Tu as du faire un rêve Nathan. Allez maintenant va dormir ! déclare maman tendrement mais un peu agacée quand même.

Je retourne dans ma chambre, je me couche et je réussis à fermer les yeux. Je m'endors...

Quelques minutes passent et je suis à nouveau réveillé par le même bruit bizarre. Je me précipite dans la chambre de Léo. Il a encore disparu !!! J'aperçois alors dans l'obscurité une sorcière qui s'élanche de la fenêtre avec son balai mais surtout avec Léo. Je hurle très fort et maman arrive très vite.

- Mais à quoi jouez-vous tous les deux ?

- Regarde ! m'exclamai-je Léo n'est plus dans son lit. C'est une ...

Je n'ai pas le temps de terminer ma phrase que maman s'est déjà précipitée dans les escaliers pour prévenir papa et appeler la police. Celle-ci débarque très vite. Maman pleure et moi je remonte dans ma chambre. Je sors vite mon carnet et je commence à raconter ce qui vient de se passer. Je raye, j'efface et ma feuille est prête pour une nouvelle enquête

à la façon Nathan. Je m'habille rapidement, j'attrape mon appareil photo et je file à l'aventure sur les traces de la sorcière.

Je décide de partir à la recherche de mon frère jumeau disparu. Au moment de partir, je me souviens que mes amis fêtent Halloween. Je pars donc en direction de la fête. Arrivé à la maison d'Hugo, je leur demande leur aide pour retrouver Léo. Mes amis sont tous d'accords, sauf Richard qui a une peur bleue des sorcières. C'est donc avec mes amis (mais sans Richard) que je me mets en chasse de la sorcière.

Mais au bout d'un moment, Arnaud n'est plus là. On le retrouve quelques mètres plus loin entrain de manger des friandises. Je ne suis pas content et je me mets en colère contre lui :

- Ce n'est vraiment pas le moment de manger des bonbons ! On a quelque chose de bien plus important à faire. Je te rappelle que mon frère est en danger et que nous devons le sauver !
- Je suis désolé Nathan, répond Arnaud. C'est plus fort que moi. J'aime trop ça. Mais c'est promis, je vais faire un effort.
- Je préfère ça, dit le jeune garçon.

Après cette interruption, nous nous remettons en route. Non loin de là, nous trouvons une chaîne avec un médaillon sur lequel est écrit “Léo”. Le voilà notre premier indice! Maintenant nous sommes sûrs que Léo et la sorcière sont passés par là. Nous ramassons la chaîne et nous continuons notre chemin jusqu'à apercevoir au loin une vieille bicoque sinistre.

Les enfants entrent dans la bicoque sinistre. Ils montent les escaliers et arrivent dans un salle fermée avec des cadenas. Ils voient une ombre sortir de cette salle. Apeurés, ils essaient tout de même de casser les cadenas. Ils remarquent un bout de pyjama de Léo et un bout de corde qui mène devant une porte où il est inscrit “*étouffoir*”.

Ils réussissent à ouvrir la porte et trouvent Léo ficelé dans le noir. Malgré leur peur, les enfants détachent vite Léo.

Ils entendent un bruit qui vient de dehors. La sorcière était tombée dans un trou. Les enfants sortent de la bicoque tout joyeux, leur piège avait fonctionné car avant de rentrer dans la bicoque ils avaient fait un trou .

Ils appellent la police pour découvrir le visage mystérieux qui avait enlevé Léo. La sorcière est arrêtée. Quelle stupeur quand ils découvrirent que c'était la dame de ménage employée chez tous les enfants!.



L'ILE MYSTÉRIEUSE

Kevin regardait un documentaire à la télévision. Il aimait le sujet : les îles mystérieuses du Mexique. Le présentateur parlait de l'île fantôme, une île perdue au milieu du golfe, où un trésor serait caché. C'est alors que le présentateur expliqua que la famille Dubouchon est à l'origine de la légende de cette île puisqu'ils y ont eu de graves problèmes. Kevin s'écrie alors :

- Papa, papa viens vite voir, on parle de notre famille à la télé.

Le père arrive, et commence à regarder le documentaire. Marqué, il se mit à raconter l'histoire...

Petit, avec mes parents et ma sœur, nous étions partis en vacances au Mexique sur une île en pleine mer. Un soir, le temps était orageux, le chien s'était mis à aboyer.....Mais épuisés par une journée de plage nous nous sommes endormis profondément. Au matin, mon père s'est aperçu que notre bateau avait disparu. Nous étions seuls sur l'île.

Nous avons cherché le bateau toute la journée, mais il fallait vraiment nous rendre à l'évidence : notre bateau avait bel et bien disparu sans laisser de traces, même pas un petit copeau de bois. Nous étions donc coincés sur une île inconnue et nous avons commencé à vraiment avoir peur car nous ne savions pas ce qui pouvait nous arriver.

Après toute une journée de recherche, nous avons décidé de rentrer à la cabane sur pilotis que nous avons construite en arrivant sur l'île, entre la forêt de bambous et l'océan Pacifique. En chemin, nous avons entendu un bruit bizarre provenant de la forêt. Intrigués, nous avons changé de chemin et pris la direction de cette forêt pour voir s'il y avait quelqu'un. Alors que nous avançons avec prudence, nous avons vu un cadavre pendu à un arbre. Apeurés et affolés, nous avons rebroussé chemin, mais pas dans la bonne direction et nous nous sommes perdus. Mais alors que nous essayions tant bien que mal de retrouver notre chemin, nous sommes tombés dans un trou. Ce trou était noir, mais nous pouvions apercevoir un chemin souterrain qui en partait.

L'endroit était lugubre. Nous avons peur. Etions-nous tombés dans un piège ou avons-nous redécouvert l'entrée cachée d'une grotte mystérieuse ? Ma petite sœur pleurait. Devions-nous longer ce souterrain

ou tenter de ressortir par le trou dans lequel nous étions tombés ? Y avait-il un rapport entre cette grotte et le pendu dans la forêt ?

Maman voulait absolument ressortir, mais elle s'était tordu la cheville, elle avait beaucoup de mal à poser son pied par terre, elle n'a pas pu grimper sur les rochers. Ma sœur et moi étions trop petits pour l'aider ; nous aurions eu besoin d'aide nous-mêmes. Papa, lui, semblait intrigué à l'idée de découvrir un "passage secret". Il rassura maman et Jade, et nous partîmes tous les quatre à l'aventure...

La torche de papa éclairait des murs de plus en plus réguliers, comme si cette grotte n'était pas naturelle mais avait été creusée par l'homme. Notre chien, qui nous suivait depuis le début, s'agita soudain alors que nous passions à côté d'une fissure dans le mur, qui s'élargissait au niveau du sol. Il s'y engouffra et ressortit presque aussitôt, tenant délicatement dans sa gueule un joli chiot tout noir, que Jade nomma tout de suite : Mystère. La fissure était trop petite pour que nous puissions y passer, mais en tendant l'oreille, nous crûmes entendre des voix. Mystère n'était-il pas un vrai chien sauvage ? Avait-il des maîtres sur l'île ? Ses maîtres avaient-ils un lien avec le pendu dans la forêt ?

Il nous fallait absolument sortir au plus vite de ce souterrain et mettre Maman et Jade à l'abri avant de pouvoir commencer à mener notre enquête !

- Il faut vite trouver le meurtrier du pendu sinon s'il sait qu'on est là, nous serons les prochaines victimes !" déclara mon père.

Nous décidâmes alors de nous séparer quand soudain, la mystérieuse voix devint plus claire. Elle disait :

- Je suis le capitaine Overgane. J'ai été un grand pirate, mais ma vie est devenue un cauchemar. Ils m'ont pendu comme ils vous pendront si vous ne partez pas au plus vite de cette île.

Je fus très impressionné par ce que je venais d'entendre et je commençai à paniquer. Mais ma mère me rassura.

- Fouillons ce passage souterrain, dit-elle et trouvons des indices.

Après un long moment de recherches vaines, ma mère qui avait de plus en plus mal à la cheville, s'appuya contre un gros rocher et nous vîmes, stupéfaits, une partie de la roche s'ouvrir.

- Que se passe-t-il ? m'écriai-je.

- Attend ! répondit papa, regarde !

Nous avançâmes prudemment et découvrîmes une pièce remplie de diamants, de bijoux, de saphirs, d'émeraudes. C'était un TRESOR !!! Mais il n'était pas seul. Une forme étrange semblait veiller sur lui ... on aurait dit un ... fantôme !!

Il nous regarda un peu tristement et s'adressa à nous :

- Je vous remercie d'avoir enfin ouvert ce passage secret qui me libère du maléfice dans lequel je suis enfermé depuis longtemps maintenant. J'étais un grand pirate, j'attaquais les bateaux et je menaçais les riches marchands de l'île et les obligeaient à me donner toute leur fortune . Mais je fus arrêté et pendu par la Nation mexicaine. Celle-ci refusa d'enterrer mon corps qui erre depuis ce sinistre jour.

Effrayée par ce qu'elle venait d'entendre, ma sœur se blottit contre maman. Le petit Mystère avait l'air tout content. Papa en fit la remarque :

- Dites donc, c'est à vous ce chien ?

- Non, mais il me rend visite souvent. Je ne sais pas d'où il vient.

- Mais le pendu dans la forêt, qui est-ce ? dit maman.

- Ne vous inquiétez pas, c'est un faux. Maintenant que la malédiction a été levée, je...

Soudain, des voix retentirent. Le pirate nous prévint qu'elles provenaient des mexicains. Ils étaient trop bêtes pour retrouver l'entrée de la grotte. En effet, ils passèrent juste à côté.

- Mais ils auraient pu nous ramener! s'exclama papa.

- Ne craignez rien, répondit le pirate, maintenant que vous m'avez délivré de la malédiction, je peux vous rendre votre bateau.

Au milieu des bijoux, notre barque apparut. Et la légende est née...





LES ÉLÈVES MÈNENT L'ENQUÊTE

Un matin d'hiver, dans une petite école de Marmande, en rentrant en classe de CM2, un nouvel élève arriva. Il s'appelait Yoann. Il avait dix ans, il venait de Paris et il était très sympa. La maîtresse l'accueillit avec beaucoup de gentillesse. En récréation, il se fit très rapidement des copains, notamment Pierre-Enguerrand et Julien, mais aussi plein d'autres.

Dans la matinée, Isabelle, la maîtresse, demanda à Yoann de réciter une poésie qu'il avait apprise dans son ancienne école, mais à cause du trac, il fut incapable d'en réciter une.

A midi, tout le monde alla manger, une partie des élèves chez eux et l'autre à la cantine. Ce que les élèves trouvent bien quand ils mangent à la cantine, c'est qu'après déjeuner, ils ont une heure pour jouer tous ensemble.

Puis, lorsque la cloche sonna, la maîtresse alla chercher ses élèves qu'elle trouva d'ailleurs bien calmes. Une fois les élèves installés en classe, elle donna les devoirs puis les activités de l'après-midi commencèrent.

Quand la cloche sonna à cinq heures, les parents attendaient comme d'habitude devant la grille. Les parents de Yoann demandèrent à voir la maîtresse pour faire connaissance avec elle et pour savoir un peu comment s'était passée la première journée de leur fils.

Vers 17 heures 45, Rémy qui était à l'étude, avait complètement oublié son cahier du soir. Il alla donc le chercher dans la classe. La porte était entrouverte mais il frappa quand même. Pas de réponse. Il appela la maîtresse. Pas de réponse non plus...

Très inquiet, Rémy ne savait plus que faire : il risquait de se faire gronder s'il entrait sans permission et dérangeait quelqu'un ... Mais s'il redescendait à l'étude sans son cahier, il était sûr d'être puni ! Il réfléchit et décida de prendre son courage à deux mains : il entra ... tout tremblant !

Surprise ! la classe était vide, la lumière était éteinte. Mais les affaires de la maîtresse étaient toujours sur son bureau. La fenêtre était restée ouverte, et une vitre était brisée. Le verre recouvrait le sol derrière le bureau de Yoann. Les cahiers de poésie de toute la classe étaient répartis sur le parquet dans l'allée centrale. Rémy se baissa pour ramasser son cahier et se cogna la tête contre un bureau en sursautant quand le téléphone de la maîtresse vibra et

résonna sur le bois de son bureau. Sa sonnerie, choisie exprès pour le dernier Halloween, râla : "Décroche...Décroche...Décroche... "

Rémy eut l'impression que son cœur battait à cent à l'heure.

Oubliant son cahier, il se précipita vers la porte... Mais aux bruits de pas grimant dans les escaliers, il changea de direction et se réfugia sous le bureau de la maîtresse. Maudit téléphone, il sonne encore... Rémy est terrorisé. Les pas s'arrêtent au niveau de la porte de la classe. Quelqu'un entre puis repart aussitôt. Rémy n'a rien vu. Il reste blotti à sa place pendant de longues minutes

Quand il eut repris son souffle et ses esprits, Rémy se précipita hors de la classe, vers le bureau du Directeur. Mais celui-ci était vide aussi. Il redescend jusqu'en étude. Les lumières sont déjà éteintes. Julien et Pierre-Enguerrand l'attendaient devant la porte avec son cartable.

- Que faisais-tu ? t'as été long... Tu vas te faire gronder par la surveillante à la rentrée.

A peine dans la rue, le portail de l'école se referme automatiquement derrière eux.

Pour fêter le début des vacances et carnaval la semaine prochaine, ce week-end, les trois garçons restent dormir chez Julien qui habite dans la rue d'à côté... De la fenêtre de sa chambre, ils voient les fenêtres de l'école. Elles sont à nouveau éclairées !

Rémi expliqua alors ce qui s'est passé dans la classe pendant qu'ils étaient en étude.

Ces camarades ne voulaient pas le croire. Rémi les mit au défi d'y retourner.

Plus tard dans la soirée, ils partirent à l'école. La grille était fermée, ils décidèrent de l'escalader. Quand ils arrivèrent dans la classe, Julien et Pierre-Enguerrand furent surpris de voir l'état de leur classe.

- Oh ! Tu avais raison et nous qui ne voulions pas te croire.

Ils virent le portable de la maîtresse par terre... ils s'approchèrent lentement, à pas de loup et virent qu'un message y était inscrit : "*JE ME VENGERAI UN JOUR. NE DITES RIEN*".

De frayeur, Julien échappa le portable et en se penchant pour le ramasser, il vit un bonbon par terre. Puis il en vit un autre, et encore un autre....

Les trois enfants prirent la décision de suivre cette piste de bonbons.

Celle-ci les amena jusque devant la porte de la cave. Là, plus de bonbons, la piste s'arrêtait là !

Déçus les trois enfants essayèrent de trouver un autre indice. Pierre-Enguerand pensa au message laissé sur le portable, grâce à celui-ci, il pouvait avoir un numéro de téléphone.

Prenant leur courage à deux mains, ils décidèrent de composer ce numéro : une sonnerie retentit au fond de la cave.

Apeurés, les trois enfants prirent leurs jambes à leur cou et se réfugièrent chez Julien. Là, se sentant en sécurité, ils firent le point. Qui était dans la cave ? Où était leur maîtresse ?

Au retour des vacances, ils reprirent le chemin de l'école.

Surprise pour les trois enquêteurs, tout semblait normal, jusqu'à ce que le directeur annonce que la maîtresse était absente et qu'ils auraient une suppléante pour un temps indéterminé.

Surpris, les trois garçons se regardèrent mais n'osèrent échanger un mot. Le directeur présenta la suppléante. Elle avait les yeux bleus, les cheveux noirs et lisses et elle était grande et mince. Elle paraissait assez jeune.

Yoann avait l'air bizarre. Pierre-Enguerrand me donna un coup de coude.

- Rémy, regarde la tête de Yoann, mais qu'est-ce qu'il a ?

La suppléante ne me laissa pas le temps de répondre.

- Bonjour les enfants, je m'appelle Elisabeth et je viens de Paris. J'espère que nous allons bien travailler ensemble.

Yoann avait toujours la tête baissée. A la récréation, réunion au sommet. Les enfants discutaient de leur nouvelle maîtresse. Rémy intervint :

- Dis donc Yoann, la suppléante, elle ressemble drôlement à ta maman.

- Ben, oui ! dit Yoann gêné, Maman est institutrice et, depuis que nous sommes arrivés de Paris, elle fait des remplacements.

- Quoi, c'est ta mère ! dirent plusieurs enfants.

Pierre-Enguerrand, Julien et Rémy sortirent du groupe. Une idée folle leur vint à l'esprit. La maîtresse aurait-elle été enlevée pour que la maman de Yoann travaille ? La cloche sonna. Tout le monde en rang. Au bout de la

rangée, la maîtresse éternua. Elle mit la main dans la poche de son manteau et en retira un petit mouchoir brodé. Au même moment, un bonbon tomba aux pieds de Julien et de Rémy qui occupaient le premier rang.

- T'as vu, c'est le même bonbon ! chuchota Rémy à Julien.

Les enfants rentrèrent en classe. La fin de la matinée fut interminable. Enfin la cloche sonna. A la cantine, les trois copains se retrouvèrent. Rémy et Julien mirent Pierre-Enguerrand au courant de leur trouvaille.

- Il faudrait vérifier son numéro de portable, dit Pierre Enguerrand.

- On a gardé le numéro ? demanda Rémy.

- Je l'ai enregistré sur mon portable, répondit Julien.

- On appellera ce soir après la classe, dit Pierre Enguerrand.



A partir de maintenant, ami lecteur, vous avez le choix : si vous souhaitez que cette histoire se termine bien, lisez ce dernier chapitre.

Les trois amis appelèrent le soir comme prévu. Une grosse voix retentit dans le téléphone :

- Allô ! qui m'appelle ?

- Bonsoir monsieur, c'est pour gagner un téléviseur écran plasma. Voulez-vous jouer ? mentirent-ils.

- Oui ! répondit la voix avec enthousiasme.

- Quelle est votre prénom ?

- Jean !

- Jean comment ? cria presque Rémy.

- Jean de Goby.

Ils raccrochèrent aussitôt. Une heure plus tard, ils localisèrent le directeur grâce au père de Julien qui était un grand informaticien. Le directeur était à l'école. Ils arrivèrent sur les lieux et se dirigèrent vers la cave où ils trouvèrent la maîtresse ligotée. Ils la libérèrent et celle-ci, soulagée, raconta ce qui c'était passé :

- La vitre de la classe a été cassée par des amis du directeur qui ont ensuite saccagé la classe. Ils m'ont kidnappée, emmenée ici où le directeur me retenait.

Celui-ci fut arrêté un jour plus tard.

Une fête fut organisée pour la libération et le retour de la maîtresse.

FIN...

Vous pouvez aussi choisir que cette histoire se termine mal. Lisez alors ce qui suit...

Pierre-Enguerrand, Julien et Rémy décidèrent de monter un plan. Julien et Rémy guetteraient le couloir pendant que Pierre-Enguerrand fouillerait le bureau de la maîtresse. Ce dernier trouva un mouchoir brodé sur lequel était inscrit : "*J'ai réussi ma mission, j'ai emprisonné la maîtresse*". Il ressortit effrayé de ce qu'il venait de découvrir. Il raconta sa découverte à Rémy et à Julien. Ils décidèrent de descendre dans la cave. En passant devant le bureau du directeur, ils entendirent une discussion avec la remplaçante :

- J'espère pour toi que mon fils travaille bien, dit le directeur.
- Ne t'inquiète pas, mon chéri, ton fils aura les meilleures notes, répondit la maîtresse remplaçante à son mari !

Alors le directeur de l'école était le père de Yoann. Ils continuèrent leur chemin vers la cave. Ils entrèrent, descendirent les marches ... et là ... ils découvrirent la maîtresse pendue, un couteau dans le cœur. Ils entendirent un léger tic tac tic tac. Au début, cela ressemblait à un bruit d'horloge. Mais en cherchant, ils découvrirent UNE BOMBE !! Ils sortirent de la cave en courant mais la perte de leur vie ainsi que celle de tous leurs camarades était proche. BOUM !!!

L'école venait d'exploser et leur vie aussi !!!

LE HOLD-UP DU 11 NOVEMBRE

Ce matin du 11 novembre, à Paris, je pars avec ma famille au monument aux morts...

Oh ! Excusez-moi, j'ai oublié de me présenter : je m'appelle Paul, j'ai 12 ans, je viens de rentrer en 5ème et sans vouloir me vanter... je n'ai que des 20 sur 20 ! J'ai une grande sœur, Salomé qui est sympa mais avec un mauvais caractère.

On est souvent tous seuls alors on fait nos devoirs ensemble. Je dois vous laisser car le devoir m'appelle ! Je suis encore de corvée de costume et de cravate car nous partons dans quelques minutes à la cérémonie de commémoration du 11 novembre. Que c'est dur d'être le fils du président de la République !

Rester droit pendant des heures que c'est dur et ce n'est pas le pire ! Après il y a la fête à l'Elysée, se tenir droit sur sa chaise, goûter de tout, ne pas se tromper de couverts !... Ça y est nous voilà partis !

Je ne vous raconte pas, c'est trop ennuyeux.

A notre arrivée à l'Elysée, nos gardes sont attachés dans un coin, nous les détachons. Ils nous racontent leurs mésaventures :

- Nous étions en train de surveiller l'Elysée quand tout à coup plusieurs hommes sont parvenus à nous attacher et ils ont tout pris... les médailles, les bijoux, les diamants et l'argenterie.

Mon père appelle alors les invités pour leur annoncer que la fête est annulée car il y a eu un hold-up à l'Elysée.

De tout côté, des sirènes retentissent. En volant les bijoux, les alarmes se sont déclenchées. Policiers et gendarmes envahissent l'Elysée. Un périmètre de sécurité est mis en place à l'intérieur du bâtiment. Nos gardes sont interrogés.

Impressionné par la scène, mon regard se promène de droite à gauche et de haut en bas. Soudain, quelque chose m'intrigue. Depuis la fenêtre, j'observe mon père. Il sort pour la deuxième fois son portable et téléphone, tout en regardant discrètement autour de lui. Son attitude me paraît bizarre. J'essaie de me rapprocher. Je perçois quelques mots : "... anniversaire... bien joué... 23 heures... valise".

Des idées bizarres envahissent ma tête. Serait-il complice de ce hold-up ? Le président de la république ? Mon père ?

Avertir Salomé. Vite, mon portable. MENU OK CONTACT SALOME OK... Ça sonne. Au bout de quelques secondes, elle répond :

- Qu'est-ce que tu veux encore ? Tu me déranges !
- Pour une fois, écoute-moi. Il y a eu un hold-up chez nous. Papa est étrange. Viens vite !
- Un hold-up ? Tu rigoles ? Si c'est une de tes farces, gare à toi !
- Mais non...



Conversation coupée. Quel caractère, cette sœur !

De leur côté, les policiers cherchent des indices. J'essaie d'apercevoir mon père, quand, tout à coup, une main se plaque sur ma bouche.

"Terreur sur la France" annonce le flash télévisé. "On apprend à l'instant que des terroristes ont kidnappé le fils de notre Président de la République Willian Duesso, le petit Paul. C'est à la suite d'un hold-up mystérieux, qui a pourtant mobilisé la plupart des forces de police parisiennes, que le jeune adolescent a disparu. Interrogée à ce sujet, la chef des forces anti-terroristes, Ema Arifi, déclarait cette nuit à notre envoyé spécial, Vincent Alison : "Ce hold-up n'a visiblement été qu'une diversion pour permettre l'enlèvement de Paul. Mais le Chef de l'Etat, sa femme Marie, et leur fille Salomé ont pu être mis en sécurité dans un endroit tenu secret. Ils ont été confiés au soin du médecin de l'Elysée, le Docteur Serveto. Aucune information ne pourra plus être communiquée pour d'évidentes raisons de sécurité. C'est la première fois qu'un tel événement se produit en France, poursuit la journaliste, et le monde entier se demande quelles forces terroristes peuvent bien s'attaquer ainsi à notre pays ! Selon des sources sûres, la police soupçonnerait deux suspects : l'américain Clément Vermond, récemment évadé de la prison dans laquelle il était détenu pour avoir tenté, l'an dernier, d'assassiner à Washington le Président Nicolas Bardelli, ou bien Julie Martinez-Guerrero, l'espionne péruvienne, toujours en fuite depuis sa tentative d'attentat contre l'ambassade russe en Tchéchènie il y a deux ans. Tous deux pourraient avoir organisé ce coup d'éclat, une semaine à peine avant l'ouverture du sommet des Chefs d'Etat du G8 à Paris".

Du fond de la cave où j'étais enfermé, j'entendis très bien ce flash infos. Et celui qui semblait être le chef des trois hommes qui m'avaient enlevé, un

certain Daniil, s'énerve de ne pas être soupçonné par ces "sacrés journalistes français".

Il faut dire qu'il avait organisé cet enlèvement de main de maître. Et tant que personne ne soupçonnerait la mafia russe, personne ne saurait où venir me chercher. C'est ce qui semblait rassurer ses deux complices, Alexis et Maxence :

- Tant qu'on tient le mouflet, son président de père ne pourra plus rien signer...

J'ai peur. En plus il fait froid. Je me demande ce que font les autorités pour tenter de me retrouver. J'essaie de ne pas pleurer. Pour me reconforter, je me dis que je suis grand et que je ne suis pas une mauviette. Je finis par m'endormir. La nuit passe...

Le lendemain matin, j'entends le chef des bandits, Daniil, appeler mon père pour lui demander une rançon. Je n'arrive pas à entendre l'endroit choisi pour m'échanger.

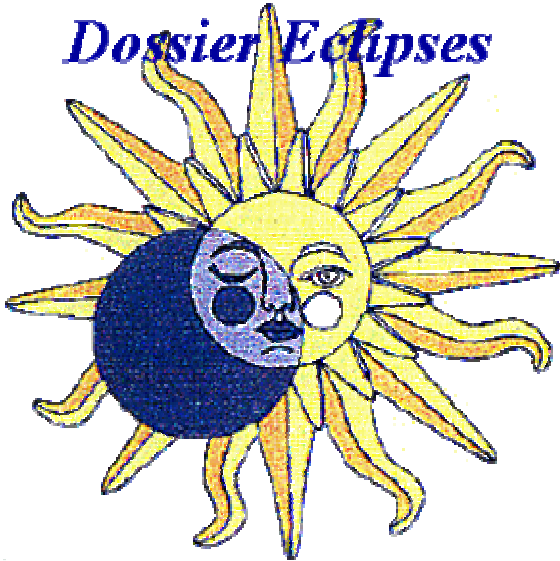
A l'heure et à l'endroit prévu, je vois arriver mon père, seul avec une grosse valise. Les bandits me libèrent en échange de cette valise et je me précipite dans les bras de mon père. Je suis à la fois choqué et heureux. Je ne peux m'empêcher de pleurer. Tu parles d'un garçon courageux !

Quand je suis calmé, mon père m'amène au commissariat. On m'interroge alors sur l'endroit où j'ai été séquestré. Je leur dis que c'était près de la gare, dans une cave. Les policiers m'emmènent avec eux car je suis le seul à connaître l'endroit et nous commençons alors à quadriller le quartier ouest pour tenter de les retrouver.

Soudain, nous entendons un bruit dans le ciel. Nous levons la tête et nous voyons un hélicoptère. Nous sommes tous persuadés qu'il s'agit des kidnappeurs. Les patrouilles de police le suivent et tirent sur lui à mesure qu'on avance. Un des bandits est touché au bras. Il échappe alors la valise qui s'éclate par terre. Nous à terre et l'hélicoptère dans le ciel, les bandits finissent par nous échapper. Un policier me dit que si la police française ne les arrête pas, ils seront arrêtés par d'autres polices européennes car toute l'Europe est en alerte générale. Il m'assure qu'ils n'iront pas très loin.

Nous récupérons l'argent et les policiers me ramènent chez moi, à l'Elysée. Ma famille et moi sommes enfin tous réunis. Et au grand désespoir de mes parents, il me tarde à nouveau d'être kidnappé pour vivre une nouvelle aventure.

Dossier Eclipses



- Les enfants, aujourd'hui, découverte des éclipses de soleil. Rangez-vous, direction la salle informatique pour faire des recherches. Chacun à sa place habituelle, allumez l'ordinateur.

Les CM2 « Miréla » de monsieur Mercure s'impatientent.

- Monsieur, où cherche t-on ?
- Vous pouvez rechercher des images ou des sites, puis nous mettrons tout en commun.

Soudain, Eugénie, la bien nommée, interpelle ses camarades :

- J'ai une idée, recherchons sur un BLOG ! Elle clique sur l'icône BLOG et tape « *éclipse* ». S'ouvrent sur l'écran plusieurs propositions dont une signée « *Miréla* ». Stupéfaite, Eugénie appelle ses camarades :
- Les copains, venez voir ! Cette scientifique porte le même nom que notre classe ! Incroyable ! Voyons, d'où vient-elle ?

Les enfants se précipitent autour de l'ordinateur. Eugénie fait défiler la page du BLOG et apparaît une adresse : « *astronomie-miréla@hotmail.com* ». Ils s'empressent de lui écrire pour lui demander son pays d'origine. La réponse ne tarde pas à arriver. C'est une astronome de La Réunion.

- Super, s'écrient les enfants. Elle va pouvoir nous éclairer. Posons lui la question : « *Miréla, pouvez-vous nous dire si une éclipse visible dans l'hémisphère nord l'est aussi dans l'hémisphère sud ?* »

Et clic, ENTREE pour envoyer. Quelques instants d'attente et...la réponse tant attendue arrive :

- Les enfants, savez-vous ce qu'est une éclipse ?
- Mais, dit Eugénie, elle ne répond pas à notre question, elle nous en pose une !

Le message continue :

- Autrefois, le soleil avait une âme. Cette âme a été subtilisée et, depuis, il arrive que le soleil disparaisse. J'enquête sur ce phénomène depuis quelques temps. Peut-être pourrions-nous coopérer ?

Surpris, interloqués, les enfants se regardent.

- Monsieur, monsieur, est-ce qu'on peut ? Oh, s'il vous plaît, dites oui !
- C'est d'accord, mais nous voilà embarqués dans une drôle d'aventure ! L'âme du soleil, quelle histoire !

Le lendemain, les enfants n'ont qu'une idée en tête : retrouver l'âme du soleil. Dans deux semaines, une éclipse doit avoir lieu. Les élèves décident de se rendre à Kourou, base de lancement de la fusée Ariane en Guyane. ils souhaitent se poser sur la Lune avant l'éclipse afin de comprendre la disparition momentanée du soleil et de l'aider à retrouver son âme. Le problème est que le voyage pour Kourou coûte très cher et les enfants, l'école, les parents et la ville n'ont pas assez d'argent pour payer ce voyage.

- J'ai une idée (encore!) proclame Eugénie.
- Très bien, nous t'écoutons répond le professeur.
- Nous pourrions demander aux associations de nous aider.
- Contactons Miréla, propose un autre élève. Elle saura certainement nous conseiller.

ils contactent aussitôt Miréla par MSN.

Elle répond presque instantanément :

- Bonne idée les enfants ! je peux vous aider. Je vais contacter ... attendez il se passe quelque chose d'étrange ! Je reçois des signaux négatifs et une alarme s'est déclenchée sur la Lune et mais que se passe t-il ?? REGARDEZ DEHORS !! La lumière devient rouge !!

Au même moment, dans la classe, c'est la panique. Tout le monde se précipite aux fenêtres.

- Les extra terrestres attaquent ! s'écrie Nicolas.

La remarque déclenche un fou rire général ... sauf chez Eugénie.

- Ne soyez pas ridicule, ce phénomène n'a rien à voir avec les extra terrestres.
- Calmez-vous les enfants ! intervient le professeur, Miréla vient de nous envoyer des informations.
- La couleur du Soleil vient d'être volée et d'après mes recherches, déclare t-elle, c'est par le même phénomène qui a subtilisé son âme !! Et c'est ce phénomène que je n'arrive pas à découvrir.
- Nous devons partir au plus vite à Kourou pour découvrir nous aussi ce voleur et percer ce mystère ! s'exclame en chœur les élèves de la classe.

Deux jours après, les élèves finissent par obtenir l'aide financière de plusieurs associations. Ils partent donc en bateau (car c'est moins cher que l'avion) pour arriver la semaine suivante à Kourou.

A Kourou, les enfants, guidés par le maître, vont sur la plage sur laquelle il y a un gigantesque télescope. Intrigués par le fait que le soleil va bientôt perdre son âme, ils essayent de l'observer (mais en mettant des lunettes de soleil spéciales sur recommandation du maître) grâce à cette puissante machine. Mais ils ne voient presque rien car la lumière les éblouit trop.

Le lendemain de leur arrivée, tôt le matin, les élèves montent dans la fusée que Miréla a mis à leur disposition. Ils sont vraiment impatients de pouvoir marcher sur la Lune. Tout heureux à cette idée, ils attendent Miréla, qui doit les rejoindre pour venir avec eux. L'astronome arrive peu de temps

après avec plusieurs valises et des tas de choses scientifiques inconnues des enfants. Puis, une personne avec un haut parleur dit:

- Cinq - quatre - trois -...

- Vite, il faut embarquer ! s'exclame Eugénie.

Tout le monde monte alors à toute vitesse dans la fusée, et celle-ci décolle. Ce n'est qu'après le décollage que les passagers réalisent qu'il n'y a pas de pilote. Heureusement, Miréla est là ! Elle appuie sur le bouton "*pilote automatique*" et un ordinateur lui demande ensuite la destination de l'appareil. Elle tape le mot "*LUNE*" et la fusée se met alors en route vers ce satellite.

Lorsqu'ils atterrissent sur la Lune deux jours plus tard, ils décident de quitter la fusée mais pour cela, ils doivent s'habiller avec les combinaisons spatiales ramenées spécialement par Miréla. Une fois le pied sur la Lune, tout ce beau monde décide de se mettre à la recherche du voleur de l'âme du soleil et du mystère du soleil rouge. Mais il ne leur reste que peu de temps : l'éclipse est prévue dans la journée.

Enfin équipé, il ne restait plus beaucoup de temps aux enfants. Ils décidèrent donc de se mettre à marcher à la recherche du voleur de l'âme du soleil. Au bout d'un moment, ils découvrirent des traces. Intrigués, ils les suivirent jusqu'à ce qu'elles disparaissent. C'est alors qu'ils virent des ombres. Apeurés, ils prirent leurs jambes à leur cou. Mais, après quelques minutes de courses, trop essoufflés, ils s'arrêtèrent. Ils se tournèrent pour s'assurer que l'ombre ne les avait pas suivi, lorsque Eugénie, posant les yeux par terre s'écria :

- Regardez une clé par terre. Ramassons-la.

La clé en poche, ils s'avancèrent et se cognèrent contre quelque chose qu'ils ne pouvaient voir. Une porte invisible ! Après tâtonnement, Nicolas sentit comme une serrure :

- Essayons de l'ouvrir avec la clé, finit-il par dire à ses camarades.

Alors, la porte s'ouvrit et ils virent, posée sur une table, une paire de lunettes. Ils les avaient déjà vu mais où ?

Eugénie se souvient de les avoir vues sur le nez d'un de ses camarades de classe : Sarah. Mais où était Sarah ? Eugénie ne la voyait plus. Elle demanda à ses amis s'ils l'avaient vue, mais Sarah avait disparu ... Le maître était devenu tout rouge pendant que ses élèves cherchaient leur

camarade. Nicolas s'en aperçut , et prévint Eugénie qu'il avait une attitude bizarre. Mais que ces lunettes faisaient-elles dans cette pièce secrète. Le maître , prétextant un danger, tenta de faire ressortir tout le monde. Mais Eugénie avait eu l'idée d'attraper son téléphone portable pour appeler Sarah... Avant que les premiers élèves ne soient sortis, nous entendîmes la sonnerie du téléphone de Sarah retentir dans un coin de la salle... Tous les élèves se précipitèrent et retrouvèrent Sarah bâillonnée et ligotée. Ils la libérèrent tout de suite .

- Que fais-tu là ? » s'écria Eugénie.
- C'est le maître qui m'a enlevée parce que je l'avais vu entrer dans cette pièce secrète.

Alors que tous les élèves se retournèrent, incrédules, pour voir la réaction du maître. Ils le virent juste s'enfuir, et les enfermer à double tour dans la pièce... Sarah continua :

- Il m'a avoué que c'était lui le coupable de la disparition de l'âme du soleil : pour se venger des scientifiques, dont Miréla , qui l'avaient refusé dans leurs équipes à la fin de ses études, lui imposant de devenir un simple maître d'école !

Pendant qu'elle racontait cela, Nicolas, qui s'était rapproché du poste de commande, avait appuyé sur un peu tous les boutons... Soudain, la vraie couleur du soleil réapparut, et une musique douce et enivrante envahit la pièce, la lune, le monde entier...

- Et si c'était cela, l'âme du soleil ? On a retrouvé l'âme du soleil ! s'écrièrent les enfants tout joyeux !

A ce moment-là, Nicolas crut reconnaître une autre voix, moins douce !

- Nicolas, Nicolas Martien ! criait le maître. Tu t'es encore endormi pendant les recherches en groupe. Décidément tu es toujours dans la lune, Nicolas !

Nicolas rougit, sous les rires de ses camarades et le regard tendre et complice de son amoureuse : Eugénie. Pour le plaisir de la voir sourire, Nicolas aurait été capable de décrocher la lune, ou de faire chanter le soleil...